



*La spectatrice.*—Dites, qu'y a-t-il donc d'intéressant dans ce jeu-là?  
*Une d'elles.*—Mais... c'est nous, madame.

## GRATITUDE

*Je ne t'ai jamais dit le secret de ma peine ;  
Mais, au premier regard, tes yeux l'ont deviné.  
D'avance, entre mes bras, tu te saras lointaine,  
Ton amour n'ent d'espoir que d'être pardonné.*

*Cur tu roys déjà, malgré l'orgueil intime  
De m'offrir humblement la pitié d'un abri,  
Que plus tard, près de moi, tu serais la victime  
D'un cœur découragé qu'une autre aurait tari.*

*Tu n'as pas redouté les prochaines détresses ;  
Et, tant que j'ai souffert, tu venus chaque jour  
M'apporter tous les mots et toutes les caresses  
Qui pourraient, après toi, me faire aimer l'amour,  
Et quand tu m'as senti par des choses anciennes,  
Assez guéri par toi pour un nouveau bonheur,  
Tes mains, tes douces mains ont su quitter les miennes...  
Tu me rends à la vie avec un autre cœur.*

ANDRÉ RIVOIRE.

## La Fable "Le Singe et le Perroquet"

A propos de perroquets, connaissez-vous la fable persane "Le Singe et le Perroquet", fiction si ingénieuse à la fois et si fertile en enseignements de toutes sortes ?

Vous ne la connaissez pas, dites-vous ; je l'aurais parié.

Malheureusement, pour la bien dire, c'est la plume du vieux La Fontaine qu'il faudrait ou celle du jeune Franc-Nohain, et je n'ai à ma disposition aucun de ces deux ustensiles.

Contentons-nous donc pour cette fois d'une excellente prose à la Fléchier, si j'ose m'exprimer ainsi.

Il y avait une fois dans le même palais un singe et un perroquet.

Et c'étaient, entre ces deux bêtes, d'éternelles discussions sur leurs mérites personnels.

—Moi, disait le singe, je fais des grimaces comme l'homme. Comme l'homme, je gesticule. Mes pattes de derrière sont des jambes et des pieds, celles de devant des bras terminés par des mains. D'un peu loin, on me prendrait pour un homme, un homme petit, mais un homme.

—Moi, disait le perroquet, je n'ai jamais eu la prétention de me faire passer pour un homme, mais de l'homme je possède le plus bel apanage, la parole ! Je puis dire de beaux vers et chanter d'ineffables musiques.

—Je puis jouer la pantomime, ripostait le singe.

—La pantomime ? ricanaît le perroquet en haussant les épaules. La pantomime, art inférieur, suprême ressource pour cabots aphones !

—Art inférieur ! s'indignait le singe. Nous n'avez donc pas lu les chroniques de Mendès sur la pantomime ?

—Non ! répondait le perroquet d'un ton sec.

Bref, le singe en tenait pour le Geste, le perroquet pour le Verbe.

Lequel était supérieur et plus près de l'humanité, du Geste ou du Verbe ? *That was the question.*

Un jour, la querelle prit des proportions démesurées et nos deux animaux furent bien près d'en venir aux... pattes !

Par bonheur, ce scandale fut évité grâce à un trait d'esprit du singe, lequel eut le dernier mot :

—Vous grimacez, moi je parle ! répétait le perroquet pour la millième fois.

—Tu parles, tu parles, s'impatienta le singe ; eh bien, et moi, qu'est-ce que je fais, espèce d'imbécile, depuis une heure que nous sommes là à discuter bêtement ?

C'est pour le coup que le perroquet eut le bec cloué.

ALPHONSE ALLAIS.

## EXCUSE D'UN DÉBITEUR

Un créancier entre chez un débiteur, qu'il trouve à table, occupé à découper une dinde rôtie.

—Eh bien ! Monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer ?

—Je le voudrais, mon cher Monsieur : mais cela m'est impossible ; je suis à sec, complètement à sec, ruiné, fini ; je n'ai pas le sou.

—Eh ! Monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes, on ne mange pas des dînnes superbes comme celle-ci.

—Hélas ! mon cher Monsieur, fit le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir, il fallait bien la manger.

## AU CERCLE

*Fabrice.*—On a encore expulsé un tricheur, hier soir.

*Calixte.*—On lui interdira, j'espère, de revenir et de mettre les pieds au jeu.

*Fabrice.*—Oh ! les pieds, ça m'est égal, il n'y a que les mains qui m'inquiètent.

## POUR PARLER FRANCHEMENT

*Le patient.*—Vous êtes inquiet de mon cas, docteur, je vois cela sur votre figure ?

*Le médecin.*—Non, pas exactement.

*Le patient.*—Dites-moi la vérité, docteur, je veux savoir ce que vous pensez ?

*Le médecin.*—Bien, pour être tout à fait sincère avec vous, j'étais inquiet de mon compte ; il y a deux ans que vous n'avez pas payé un sou.

## RÉPONSE APPROPRIÉE

*Alex.*—Elle m'a dit qu'elle n'épouserait pas le meilleur homme du monde.

*Tom.*—Et que lui as-tu répondu ?

*Alex.*—Je lui ai dit que cela ne diminuait pas mes chances d'être accepté.

## SA MORTIFICATION

*Mme X.*—A quelle paroisse avez-vous suivi les sermons durant le carême ?

*Mme XX.*—Oh ! moi, j'avais les discours de mon mari à la Chambre pour me mortifier.

## L'A-T-IL CONVAINCU ?

*Mme Lafitte.*—Encore un empoisonnement par l'eau à Saint-XXX...

*M. Lafitte.*—Tu vois, ma chérie, que l'eau, c'est plus dangereux que l'alcool que tu me reproches tant !